

“IL FAUT  
OUVRIR  
LES YEUX,  
LES OREILLES...  
ET SON COEUR,  
SURTOUT!”

## Carte d'identité

Nom: CEDRIC

Prénom: Michèle

Profession: journaliste, animatrice radio et télé, notamment de l'émission "Dites-moi" à la RTBF

Signe particulier: née pour écouter



# Dites-vous, Michèle CEDRIC!

Après une brève carrière d'enseignante, **Michèle CEDRIC** s'est retrouvée, un peu par hasard, animatrice et journaliste à la RTBF. Elle revient ici sur ces différentes étapes, riches en expériences et rencontres. Son leitmotiv: se tourner vers l'autre et l'écouter.

### Quel est votre plus beau souvenir d'école?

**Michèle CEDRIC:** Sans doute les années d'école primaire, car j'avais toujours des félicitations dans mes bulletins! À cette époque, j'étais chez les Dominicaines (maintenant Institut

St-Dominique), une école catholique très ouverte, un peu d'avant-garde. Je m'y sentais bien. Mais je suis allée ensuite chez les Filles de la Sagesse car je voulais devenir institutrice gardienne... C'était tellement différent!

### Pourquoi vouliez-vous devenir institutrice maternelle?

**MC:** Parce que j'adore les enfants, tout simplement! Mais j'ai finalement opté pour l'école normale primaire, aux Dames de Marie. C'était une formation assez intéressante. J'ai beaucoup aimé certains enseignants; un professeur de français,

par exemple, m'a réellement ouvert l'esprit, me poussant vers des choses peu banales.

### Quel genre d'élève étiez-vous?

**MC:** J'étais plutôt du style chef de classe! Je prenais pas mal d'initiatives... Chez les Dominicaines, j'ai notamment créé une équipe féminine de football, alors qu'on n'avait aucun adversaire! Sinon, je n'ai jamais eu de gros problèmes à l'école. Mes matières préférées étaient le français et la philosophie. À mon dernier examen de philo, j'ai d'ailleurs eu la surprise d'entendre le prof me

dire que j'étais celle qui l'avait le plus étonné! Par contre, en math, je n'y comprenais rien! Tout ce qui était technique, ce n'était pas pour moi!

### Après vos études, vous avez donc enseigné?

**MC:** Oui, à Ste-Marie, pendant 5 ans. En fait, j'aurais aimé changer ma méthode après un an ou deux, mais on me disait que tout le monde était content, et que ce n'était donc pas nécessaire. Cette routine ne me convenait pas. J'ai alors rencontré par hasard un journaliste de la RTBF à qui j'ai exprimé pas mal de critiques sur les émissions de radio scolaires que j'essayais d'écouter avec mes élèves. Ce n'était pas du tout adapté à leur âge. Il a pris contact avec le directeur des programmes et j'ai été convoquée à la RTBF, pour lui donner mon avis. J'étais assez gênée, je n'avais que des choses négatives à dire! Il m'a alors fait passer un test de voix et m'a demandé de préparer une émission pour la semaine suivante! C'est comme cela que je suis entrée à la RTBF. Ce n'était pas grand-chose au départ: des émissions radio scolaires et de petites séquences, mais j'avais du temps libre, et j'ai décidé d'entamer des études de journalisme... que je n'ai pas terminées, car j'ai un jour dû remplacer Claude DELACROIX qui avait eu un grave accident de voiture.



### Cela fait sans doute partie des hasards de la vie...

**MC:** Oui, et il faut les saisir! Quand j'ai annoncé à mes parents que

j'abandonnais l'enseignement, ils m'ont prise pour une folle: "*Tu abandonnes tout pour... rien!*", m'ont-ils dit. Je ne gagnais en effet pas grand-chose à la RTBF, au début! J'aurais très bien pu jouer la sécurité...

### Comme élève puis enseignante, l'école vous a-t-elle été utile dans votre métier?

**MC:** Toutes les expériences sont utiles, elles nous créent. Quand on parle devant une classe, devant des parents, la timidité disparaît progressivement. Les études de journalisme m'ont aussi aidée à "mettre en scène" une émission. J'ai tout le temps utilisé cela pour "*Dites-moi*". On n'aborde pas les gens en leur posant des questions délicates; on commence par des choses plus banales, on essaie d'apprivoiser l'autre, on ose en fonction de ce que la personne accepte. Si je voyais qu'une question embarrassait vraiment la personne, j'abandonnais. Au début, on m'a reproché le fait de ne pas être assez incisive. Mais avec "*Dites-moi*", ce n'était pas ce que je voulais faire. Moi, je voulais mettre la personne à l'aise et faire ressortir ce qu'elle avait de meilleur en elle.

### Cette émission suppose de la part de l'animatrice un sens de l'écoute... Cela s'apprend?

**MC:** J'estime que quand on est en face de quelqu'un, que ce soit en radio, en télé ou dans la vie, la première chose, c'est de l'écouter... Et j'ai sans doute cette chance d'aimer écouter! Je crois que je l'ai toujours eue, ça fait partie de ma vie en général.

### Parmi les 160 invités de "*Dites-moi*", avez-vous un souvenir en lien avec l'école?

**MC:** Il me semble qu'Albert JACQUARD avait parlé de sa façon d'enseigner. Il était tout à fait révolté par la manière dont se passent les examens, par exemple. Il s'était fait mal voir à l'université, car il avait décrété qu'il ne voulait plus d'examen. Il osait, il sortait des normes!

### Avez-vous parfois éprouvé des difficultés à mener des interviews?

**MC:** Oh oui, il y a des gens qui paniquent en présence de la caméra ou du micro et qui ne parviennent pas à

s'exprimer. Heureusement, je préparais bien mes émissions, je m'informais auprès des proches de mes invités, pour être à même de combler les vides en cas de besoin. Et de ce fait, j'ai rarement été surprise! Mais j'ai eu tout de même beaucoup de peine à interviewer Robert HOSSEIN. C'était très difficile et je ne m'y attendais pas. Je n'arrivais pas à le "tenir"!

### Quelle personne auriez-vous aimé rencontrer?

**MC:** Jeanne d'Arc! J'aurais voulu la rencontrer, parce qu'il y a plein de mystères autour de cette personne... Ou alors Che GUEVARA. En réalité, la plupart des gens ont plein de choses à raconter. Quand on me dit "*Mais comment avez-vous fait pour trouver tous ces gens bien?*", je réponds qu'on en est entouré. Il faut ouvrir les yeux, les oreilles... et son cœur, surtout!

### Certaines personnes que vous évoquez ont un côté dissonant, divergeant... C'est quelque chose que vous recherchez?

**MC:** Oui, j'aime assez bien ça! Dans mon entourage aussi, beaucoup de personnes sont hors normes. Dans "*Dites-moi*", j'ai même interviewé le plus grand trafiquant de haschisch, Howard MARKS! Cet homme était physicien nucléaire! Il a été condamné à 18 ans de prison et maintenant, il va parler de la drogue dans les écoles. On peut sortir de la norme mais garder un côté constructif. Chez mes invités, il y avait quand même toujours un aspect positif... C'était un peu le fil rouge de mes émissions.

### Un dernier souvenir marquant de votre scolarité?

**MC:** Chez les Dominicaines, un prof de religion nous a parlé, un jour, des prostituées. Je suis ressortie de ce cours en me disant que, plus tard, je sauverais les prostituées! C'était peut-être déjà une orientation: j'avais une "mission", et je crois qu'on a tous quelque chose à faire sur cette terre. Via "*Dites-moi*", j'ai donc essayé de faire ressortir ce qu'il y avait de plus important chez les gens! ■

INTERVIEW FRANÇOIS TEFNIN  
TEXTE BRIGITTE GERARD